

Le temps du collégien

C'est au collège Saint-Thomas que Louis Grignion va recevoir les bases de sa formation.

1. Formation intellectuelle

Il étudie :

- ✚ **en 1684 les Humanités** : grammaire, grec, latin, rhétorique (art de bien parler), avec les pères Le Camus et Gilbert ;
- ✚ **en 1690 la philosophie** avec le père Provost ;
- ✚ **en 1692** il commence **la théologie** qu'il continuera à Paris au séminaire Saint-Sulpice.

Louis Grignion est reconnu comme un sujet de grande intelligence. Il fait des études très sérieuses et approfondies. Il utilise son temps au mieux. Il est organisé, studieux et a une mémoire très fidèle.

2. Formation à la prière

Il a pour conseiller spirituel le Père Descartes, un neveu du philosophe.

Tous les jours il vient prier à la chapelle du Collège. Il fait partie de la « *Congrégation de la Sainte Vierge* », lieu de rencontre où l'on assure une formation à la prière intérieure, à l'oraison et à la réception des sacrements.

Pendant son séjour à Rennes, il aime fréquenter trois sanctuaires dédiés à la Vierge Marie : *Notre-Dame des Miracles et des Vertus* en l'église Saint-Sauveur, *Notre-Dame de la Paix* chez les pères carmes où il a ressenti l'appel au sacerdoce, *Notre-Dame de Bonne Nouvelle* dans la paroisse Saint-Aubin.



3. Formation à l'art

Guidé par un goût naturel, il copie des images.

Son oncle Alain Robert raconte : « *Il passait la plus grande partie de ses récréations à faire des miniatures et des petits tableaux de piété. Il y réussissait si bien qu'ayant montré un jour une image de sa façon, d'un petit enfant Jésus jouant avec saint Jean-Baptiste, à un conseiller au parlement, cet officier lui en donna un louis d'or.* »

Il manifestera plus tard son talent : décoration d'églises, dessin de bannières, sculpture de statues...

4. Formation au service des pauvres

Louis Grignion rencontre très vite l'abbé Jean Bellier, aumônier de l'hôpital Saint-Yves qui oriente les étudiants vers les œuvres de miséricorde, le soin des malades et le service des pauvres. Il les envoie deux par deux, les jours de congé, pour visiter les malades, leur faire la lecture et le catéchisme.



Louis Grignion quête pour vêtir un élève pauvre qui est l'objet de moqueries de la part des autres élèves. « *Voici mon frère et le vôtre*, dit-il au drapier, *j'ai quêté dans la classe ce que j'ai pu pour le vêtir. Si cela n'est pas suffisant, à vous d'ajouter le reste* »... et ça marche.

Il fait transporter une vieille femme à l'hôpital Saint-Yves dans une chaise à porteurs. Un jour, sa mère qui était venue à Rennes, alla à l'hôpital pour y visiter les malades. Elle y reconnut une pauvre femme à qui elle demanda qui l'avait placée en ce lieu, et elle répondit : « *C'est votre fils, Madame, qui m'a procuré l'entrée de cette maison et qui m'y a fait apporter.* »

5. Ouverture à la mission

Le Père Leuduger, grand missionnaire dans le diocèse de Saint-Brieuc, vient parler aux élèves de l'apostolat des missions paroissiales.

Cette invitation interpelle profondément Louis Grignion qui y trouve vraisemblablement sa vocation de missionnaire. Pendant plusieurs mois, en 1707, il s'exercera à l'œuvre des missions sous la direction de Leuduger.